

Point de situation 2005/2006

Pour l'AJPF, l'année 2005/2006 est marquée par le lancement de la campagne nationale :

« Un cartable pour les enfants palestiniens »

Cette campagne de solidarité est co-lancée par l'AJPF, le Forum pour un autre monde et le journal l'Humanité pour permettre aux enfants palestiniens des camps de réfugiés de continuer à aller à l'école et d'étudier.

Les enfants sont les grandes victimes de l'occupation israélienne, particulièrement **ceux des camps qui représentent environ 60% de la population**. L'isolement physique et psychologique des enfants dans les camps est un problème majeur, inacceptable et qui doit faire l'objet **d'actions politiques fortes**.

Dans les camps, la **scolarité est alternée (soit le matin, soit l'après-midi)**. Il n'y a aucun parc, ni de terrains de jeux. Les enfants ont aussi des problèmes psychologiques dus aux conditions de vie dans un contexte de guerre. Alors que la Palestine maintenait un niveau éducatif important, aujourd'hui il diminue considérablement dans les camps à cause de l'occupation et de la surpopulation. Quand il y a **bouclage, les professeurs ne peuvent pas se rendre dans les écoles**. Le **taux d'abandon scolaire augmente** et survient de plus en plus tôt : souvent, à cause de l'occupation les enfants ne peuvent plus rejoindre leurs écoles, les garçons doivent aider leurs familles, les filles se marient et beaucoup ne continuent pas leur éducation...

En 2004/2005, l'AJPF soutient un projet d'aménagement d'un centre culturel et para-scolaire dans le camp de réfugiés de Dheisheh en Cisjordanie permettant aux enfants et adolescents de disposer d'ordinateurs, d'un soutien scolaire, de livres et d'un lieu d'activités culturelles.

En 2005, suite aux massacres de Jénine et à une délégation de l'AJPF sur place, l'idée est de poursuivre dans ce domaine et de soutenir **l'accès à l'éducation** dans les camps, promouvoir le développement intellectuel et psychologique des enfants, en participant à la campagne : **un cartable pour les enfants palestiniens** .

La campagne est une aventure solidaire et un partenariat né entre l'AJPF et le groupe LULU.

L'idée s'est ouverte par un atelier d'écriture sur le site du journal l'Humanité permettant aux lecteurs d'être associés à cette initiative solidaire.

A partir de ces expressions, LULU a écrit 5 textes et composé les musiques.

La sortie du CD s'est faite en novembre 2005 à l'occasion de la journée mondiale des droits de l'enfant et de la semaine de solidarité internationale. Les fruits de sa vente servent à mener des projets sur le droit à l'éducation des enfants palestiniens dans les camps. **Une tournée du groupe LULU et d'artistes palestiniens est prévue de février à juin 2006 en France, en Belgique et en Suisse** Il s'agit d'inviter des artistes des camps de réfugiés palestiniens à participer à ces concerts et de leur permettre de faire partager leur musique, leur culture, sur des scènes françaises. Ces concerts peuvent aussi devenir des points de rassemblement, d'échanges, de dialogues, d'expressions des solidarités.

Une exposition du **photographe Tarek Charara** sur les réfugiés du camp de CHATILA (Liban) accompagne ces initiatives. **Un livre « à l'ombre de Chatila »** (préfacé par Leïla Shahid) est

également disponible. 20% du prix de vente sera reversé au profit de la campagne pour le droit à l'éducation des enfants palestiniens.

Cette campagne, c'est quoi ?

1 collecte de 10 000 kits scolaires pour les enfants des camps de réfugiés palestiniens.

2000 cartables garnis ont été distribués dans les camps du Liban en 2005.

En 2006, une délégation a remis 4000 autres cartables dans les camps de Palestine.

En 2007 et en 2008, lors de la Fête de l'Humanité, les palestiniens continuent de recevoir des dons pour l'achat de kits scolaires.

Cette campagne se poursuit jusqu'en 2010.



Les délégations de l'AJPF en 2005 et en 2006 :

Délégation AJPF en Palestine : du 11 et 15 février 2005 puis du 5 au 8 mars 2006

Avec la disparition du Président Arafat, la Palestine a perdu un leader éclairé, un résistant, un partenaire fiable, un homme de paix mais le peuple palestinien et ceux des camps de réfugiés, continuent à honorer sa mémoire en poursuivant la lutte pour les droits, la liberté et la justice.

Malgré l'occupation israélienne, la poursuite quotidienne des incursions en territoire palestinien, la politique systématique de destruction de toute vie citoyenne palestinienne du gouvernement Sharon, le peuple palestinien a, de nouveau, fait preuve de dignité, de maturité et de courage politique en organisant des élections libres et pluralistes et en élisant son représentant.

Mais derrière la tenue d'élections en Palestine, la réalité, **c'est des réfugiés palestiniens, ceux de l'extérieur, soit près de 2 millions de palestiniens qui ne peuvent pas s'exprimer et voter** et à l'intérieur, c'est Israël qui continue de dicter sa loi « sécuritaire »...Le peuple palestinien attend toujours son indépendance, un état viable et l'application des résolutions de l'ONU que la communauté internationale feint d'oublier.

Dans le contexte de l'après élection, l'AJPF organise 2 délégations en Palestine. Occasion d'exprimer sa solidarité avec le peuple palestinien qui vient de s'exprimer et de lui redire le rôle que doit jouer la communauté internationale pour faire appliquer les droits du peuple palestinien, sans délais ou prétextes imposés par Israël.

Occasion également d'échanger avec les nouvelles forces politiques palestiniennes, les hommes politiques israéliens et les mouvements pacifiques.

L'AJPF apportera, lors de cette délégation, la première collecte le l'initiative « Un cartable pour les enfants Palestiniens ».

Etapes

Jérusalem

Haïfa

Bethléhem - Cisjordanie

Ramallah - Cisjordanie

Délégation AJPF au Liban : du 22 au 26 mai 2005 puis du 15 au 18 Septembre 2005

Mémoires palestiniennes

Si le peuple palestinien reste uni dans sa quête d'indépendance et de liberté, les conditions de vie des palestiniens dispersés sont très différentes suivant l'état qui les a accueillis... Au Liban, il règne chez les réfugiés palestiniens un climat de détresse, de désespoir et de frustration croissante.

Ces réfugiés, venant surtout de la partie nord de ce qui est aujourd'hui Israël, sont arrivés au Liban il y a 57 ans, lors de la Nakba (1948) fuyant la zone de conflit dans ce qui était alors la Palestine. Si un certain nombre de réfugiés de la première heure sont encore en vie, deux ou trois nouvelles générations sont venues depuis grossir leurs rangs. **La moitié des réfugiés palestiniens au Liban vivent encore dans des camps surpeuplés, soit la proportion la plus élevée parmi les populations de réfugiés, exception faite de Gaza.**

Ces Palestiniens vivent dans des conditions de grande précarité. En effet, la législation libanaise leur interdit de participer à la vie politique, économique et sociale du pays. Malgré l'explosion démographique, le gouvernement oppose un veto à l'extension des camps. Le surpeuplement et l'insalubrité rendent la vie dans les camps extrêmement difficile. Les réfugiés palestiniens du Liban donnent la priorité à quatre problèmes : la qualité de l'enseignement et de la formation professionnelle destinés aux réfugiés palestiniens au Liban qu'il faut absolument améliorer, le chômage (73 métiers leur sont interdits, les Palestiniens ont libre accès uniquement à des emplois occasionnels, manuels et agricoles), la difficulté d'accès aux services hospitaliers et les mauvaises conditions de logement (il n'ont pas droit à l'appropriation selon la loi), surtout pour les réfugiés qui ont été déplacés par suite de la destruction de leur camp.

Il y a douze camps de réfugiés palestiniens au Liban répartis dans les régions suivantes du nord Liban, au sud de la capitale de Beyrouth, dans le sud Liban (dans la région de Saida et de Tyre).

Camp de Chatila dans la banlieue sud de Beyrouth. Il est situé dans la municipalité de Ghobeyri (banlieue du sud de Beyrouth). Installé au sud de la capitale libanaise sur un terrain d'un kilomètre carré loué par l'UNRWA, le camp de Chatila est une forêt de hauts immeubles de béton, séparés par des ruelles sinueuses. Les réfugiés y ont construit leurs maisons sur les parcelles allouées. Faute d'espace au sol, ils ajoutent des étages pour y loger leurs enfants, qui fondent de nouvelles familles, ou pour louer à des Libanais et à des Syriens de milieux défavorisés. Les Palestiniens n'y seraient plus que 15 000 sur près de 19 000 habitants. Ils sont arrivés en 1948, lors de la création de l'Etat d'Israël, et en 1967, lors de la guerre des Six Jours. La nouvelle génération est née dans ce camp où elle rêve d'une Palestine jamais vue. C'est le camp qui a connu le plus de tragédies. A part les bombardements israéliens quotidiens c'est le camp souvent mentionné pour le grand massacre commis par les milices libanaises chrétiennes avec la couverture de l'armée israélienne, qui occupait alors Beyrouth. Entre 800 et 2 000 Palestiniens y ont péri. C'était le 16 septembre 1982.

Ce camp aussi a vécu la tragédie de la guerre des camps (1985-1987) durant la guerre civile libanaise durant laquelle 575 personnes ont péri et enterrées dans la mosquée du camp.



L'AJPF participe aussi à des actions solidaires :

1/ « Lumières sur Chatila »

Le projet consistant à collecter des ampoules basse consommation pour les foyers palestiniens permettant une amélioration de la qualité et une augmentation de la desserte électrique dans le camp.

Projet menée en partenariat avec la CCAS d'EDF-GDF.

2/ Invitation **ABED AL RAHMAN KATANANI**, caricaturiste palestinien du camp de Chatila (Liban) pour une tournée dans les centres de vacances de la CCAS d'EDF-GDF pendant été 2005.

Animation d'un atelier de caricature sur une semaine et présentation des caricatures réalisées à la fin de la semaine.

Soirée « palestinienne » avec un débat abordant 2 thématiques :

- 1/ la vie dans un camp, comme réfugié palestinien et particulièrement dans un camp de réfugiés du Liban
- 2/ la nouvelle donne politique en Palestine, quel espoir, que peut-on encore faire ? Comment exprimer sa solidarité ? Explication de la campagne, « lumières sur Chatila ».

3/ Invitation d'enfants dans les centres de vacances de la CCAS d'EDF-GDF durant l'été 2005 puis 2006

Ils viennent de deux camps de réfugiés différents :

- 1- **Le camp de réfugiés de Dheisheh dans le district de Bethléem. C'est en Cisjordanie...c'est à dire en Palestine occupée. Ce sont donc des palestiniens « de l'intérieur »...C'est à dire des palestiniens réfugiés sur leur propre terre. Ils proviennent à l'origine de 48 villages qui étaient dans la région de Zakaria (actuellement en Israël).**
- 2- **Camp de réfugiés de Baddawi dans le Nord du Liban près de la ville libanaise côtière de Tripoli. Ce sont des réfugiés dit de « l'extérieur ». Eux proviennent à l'origine de la région de Haïfa et Saint Jean d'Acre (dans le Nord d'Israël) qu'ils ont quittés chassés de leur terre, en 1948.**

4/ Réhabilitation du dispensaire du camp de Baddawi.

Camp de Baddawi au Nord du Liban (Le camp Baddawi est situé à 5 km au Nord de la ville de Tripoli dans le Nord-Liban) a été établi en 1955 sur un territoire d'une superficie de 200,000 m². La population actuelle comprend 13 513 réfugiés inscrits, 440 réfugiés non inscrits et 873 personnes qui ne sont pas des réfugiés.). C'est le plus grand camp de réfugiés palestiniens du Liban !

L'accès aux soins de première nécessité est difficile surtout pour les femmes et leurs enfants et le centre de soin de Baddawi représente un lieu commun indispensable, notamment lors des campagnes de vaccinations. Or, ce centre a besoin d'un aménagement lui permettant de répondre aux besoins d'une population de plus en plus nombreuse à le fréquenter : un petit laboratoire simple d'analyses (permettant de détecter les premières pathologies) et une radiographie.

Projet mené en partenariat avec la CCAS d'EDF-GDF, le Secours Populaire, le Conseil général et régional de l'Aisne.

5/ Venue en France Ahmed MUHAISEN, réfugié palestinien du camp de Dheiseh (Cisjordanie), co-président de l'AJPF, responsable de la coordination des jumelages de tous les camps palestiniens.

Plusieurs rencontres dont un débat public le mercredi 12 avril à Montreuil
La recomposition politique en cours entre les palestiniens et son impact sur les réfugiés ! Leur place dans l'avenir ?

6/ « Bienvenue la Palestine » (en coordination avec la campagne internationale)

Thématique retenue pour l'AJPF : la caricature comme moyen d'expression et de résistance des jeunes palestiniens des camps de réfugiés.

Le lundi 12 juin 2006, chez RABHA

52 rue de Bagnolet – 75020 à partir de 18h
(Métro : Philippe Auguste)

→ **18h – 19h30** – atelier de caricatures avec ABDEL AL RAHMAN KATANANI, caricaturiste et graphiste palestinien du camp de Chatila (Liban). Abdel « croquera » sur le vif les personnes présentes et exposera les caricatures au bar.

Apéritif palestinien

→ en simultané, des « images de Palestine » passeront en boucle sur le mur du bar (vidéo-projecteur)

→ **19h30 – 20h30** – échange/débat : comment résister contre l'injustice ?
Les formes de la résistance des jeunes en Palestine et dans la diaspora ?

→ **20h30 – 21h30** – dîner en commun (le bar proposera des collations orientales)

21h30 - soirée musicale - poésies de Palestine

le jeudi 15 juin 2006, au Bal Perdu

Place de la Mairie de Bagnolet
(métro Gallieni)

Thématique retenue : quelle solidarité pour la Palestine depuis les nouvelles données politiques au Proche-Orient ?

Droit à l'éducation des enfants palestiniens

→ **18 h 30 - 20h30** - apéritif palestinien et échange/débat. Présentation de la campagne pour le droit à l'éducation des enfants palestiniens.

→ **en simultané**, ABDEL AL RAHMAN KATANANI, caricaturiste et grapheur palestinien du camp de Chatila (Liban), « croquera » sur le vif les personnes présentes et exposera les caricatures au bar.

→ **exposition**, sur les enfants de Chatila de Tarek Charara

→ **21h30** – Soirée musicale – poésies de PALESTINE